

UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI DE CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE ROUMAINE ET THÉORIE LITTÉRAIRE

La Dynamique des phénomènes intertextuels

**(La citation littéraire et non-littéraire dans
la littérature roumaine contemporaine)**

RÉSUMÉ

**Directeur de thèse,
Ion Pop, professeur des Universités**

**Doctorante,
Maria-Nicoleta Ciocian**

CLUJ-NAPOCA

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

I. LA CITATION LITTÉRAIRE

1. Livius Ciocârlie – l’écriture fragmentaire
2. L’intertexte – la poétique du journal chez Ciocârlie
3. L’intertexte chez Ciocârlie comme forme de protection
4. L’intertexte chez Ciocârlie – retrouver son « moi » dans l’autre
5. Double journal de lecture
6. La citation hommage
7. Intertexte nostalgique
8. Le duel intertextuel ou Livius Ciocârlie - lecteur du journal inédit
9. Faux programme intertextuel
10. La fascination de l’intertexte biblique ou la nécessité d’intertexte biblique
11. Le faux texte haptiste
12. Le vrai texte haptiste
13. „*J’ai mis les fragments en ordre...*”
14. „*Un tas de fragments*” – délices intertextuels
15. En guise de conclusion
16. Conclusions ou le pentagone de l’intertexte chez Ciocârlie

II. LA CITATION NON- LITTÉRAIRE

A. LE TEXTE „*HAPTISTE*” – UN CAS PARTICULIER DE L’INTERTEXTUALITÉ

1. Préliminaires
2. „Exuvies” des citations
3. Le texte *haptiste* – posture déviante
4. Conclusions

B. LE NON-LITTÉRAIRE – GARANT DE L’AUTHENTICITÉ POSTMODERNE

1. Préambule

2. Entre texte et existence - Gheorghe Ene, *Picătura din cer* [La goutte céleste]
3. La citation non-littéraire elliptique - Mircea Horia Simionescu, *Ulise și umbra* [Ulysse et l'ombre] et „exercices nocturnes”
4. L'intertextuel – générateur de texte – Bedros Horasangian, *Viața la mica publicitate* [La Vie aux petites annonces] (récit reportage)
5. La solution du « direct » – Mircea Nedelciu, *Christian Voiajorul (transmisiune directă)* [Christian le Voyageur (en direct)]
6. „L'extrême ironique” de la génération 80 – Nicolae Iliescu, *Dus-Întors (roman)* [Aller-Retour (roman)]
7. Un récit à « sang-froid »– Răzvan Petrescu, *Encefalita neagră* [L'encéphalite noire]
8. Le paradoxe de l'incitation-rejet de la mémoire – Ion Manolescu, *Derapaj* [Dérapage]
9. Conclusions

CONCLUSIONS FINALES

ANNEXES

DÉLIMITATIONS THÉORIQUES DU CONCEPT D'INTERTEXTUALITÉ

TAXONOMIE DU CONCEPT D'INTERTEXTUALITÉ

1. Julia Kristeva – *intertextualité horizontale, intertextualité verticale*
2. La typologie de Gérard Genette
3. Nathalie Piégas-Gros
4. Michael Riffaterre – *intertextualité vs. intertexte*
5. Laurent Jenny – *figures de l'intertextualité, idéologies intertextuelles*
6. Jean Ricardou – *intertextualité générale vs. intertextualité restreinte, intertextualité externe vs. intertextualité interne*
7. Lucien Dallenbach – *intertextualité autarchique/ autotextualité*
8. Leyla Perrone-Moisés – *intertextualité critique*
9. Jean Louis Dufays – *intertextualité explicite, intertextualité implicite*

AUTRES DÉFINITIONS DU CONCEPT

1. André Tapia – sur le statut de la citation
2. Paul Zumthor
3. Yuri M. Lotman

4. Peter Dembowski – *la pensée intertextuelle*
5. Marie-Rose Logan – *l'intertextualité au carrefour de la philologie et de la poésie*
6. Douwe Fokkema – *intertextualité vs. réécriture*
7. Heinrich F. Plett – *progressistes, traditionalistes et « anti-intertextualistes »*

CONTRIBUTIONS ROUMAINES

1. Anca Măgureanu – *homo-intertextualité et hétéro-intertextualité; intertextualité totale et intertextualité partielle*
2. Ecaterina Mihăilă – *la globalisation comme condition de l'intertextualité*
3. Mariana Neț – *l'effet « désintégréteur » de l'intertextualité*
4. Emilia Parpală-Afană – *intertextualité de code et intertextualité sémiotique*
5. a) Cristina Hăulică – *les deux sens de l'intertextualité : « en avant » et « en arrière »*
 b) Cristina Hăulică – *trois types d'intertexte*
 c) Cristina Hăulică – *l'intertexte hypothétique et le faux intertexte*
6. Smaranda Vultur – *configuration intertextuelle*
7. Cristian Moraru
8. Emanuel Vasiliu – *un point de vue critique*
9. Nicolae Manolescu – *intertextualité générale et intertextualité particulière*

ANTHOLOGIE DE TEXTES CITATIONNELS

Livius Ciocârlie, *Cu dinții de lână – Jurnal (1978-1983)* [Les dents en laine – Journal (1978-1983)]

Simona Popescu, *Exuvii* [Exuvies]

Mircea Horea Simionescu, *Literatura dus – întors* [La littérature aller-retour]

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIÈRES

Mots-clés: *intertextualité, dialogue intertextuel, types d'intertextualité, citation littéraire, citation fidèle, citation elliptique, pseudo-citation, autocitation, citer les noms des personnages littéraire, citation hommage, citation nostalgique, citation biblique, citation-commenté, citation-réplique, citation des documents secrets, faux texte haptiste, intertexte polémique ou acquiescent, le pentagone de l'intertextualité chez Ciocârlie, citation non-littéraire, texte haptiste, stratégie citationnelle, postures citationnelles déviantes.*

Notre thèse constitue une démarche interprétative, en clé intertextuelle, des textes littéraires appartenant à des auteurs roumains contemporains, et est le résultat d'une recherche scientifique qui prend en compte l'*intertexte* en tant que stratégie textuelle de référence. Dans la littérature roumaine contemporaine, la citation couvre un territoire très vaste et très peu exploité jusqu'à présent. Ce travail procède ainsi du plaisir que le chercheur peut trouver en participant au « jeu » avec cette forme de dialogue intertextuel. Notre recherche trouve sa raison d'être dans la nécessité de prendre en compte d'une manière analytique l'*intertexte* littéraire chez Livius Ciocârlie et l'*intertexte* non-littéraire chez les autres auteurs qui forment le corpus de la thèse, aspects de leurs œuvres très peu exploités auparavant.

Les deux parties qui structurent notre recherche – *La citation littéraire* et *La citation non-littéraire* – rendront compte de la typologie de la citation littéraire dans les récits de Livius Ciocârlie - *Cartea cu fleacuri* [Le livre aux niaiseries], *Pornind de la Valery* [Dans le sillage de Valery], *Caietele lui Cioran* [Les cahiers de Cioran], *Cu fața la perete* [Face au mur], *Bătrânețe și moarte în mileniul trei* [Vieillesse et mort au troisième millénaire], *La foc mărunt* [À petit feu] , *Cu dinții de lână – jurnal 1978-1983* [Les dents en laine – journal 1978-1983], *De la Sancho Panza la Cavalerul Tristei Figuri– jurnal* [De Sancho Panza au Chevalier de la Triste-Figure – journal] – et de la typologie de la citation non-littéraire dans les textes contemporains suivants : - *Exuvii* [Exuvies] de Simona Popescu, *Picătura din cer* [La goutte céleste] de Gheorghe Ene, *Ulise și umbra* [Ulysse et l'ombre] et *Literatură dus-întors* [Littérature aller-retour] de Mircea Horia Simionescu, *Viața la mica publicitate (proză reportaj)* [La vie aux petites annonces (récit reportage)] de Bedros Horasangian, *Christian Voiajorul (transmisiune directă)* [Christian le voyageur (en direct)] de Mircea Nedelciu, *Dus-Intors (roman)*[Aller-retour (roman)] de Nicolae Iliescu, *Encefalita neagră* [L'Encéphalite noire] de Răzvan Petrescu, et *Derapaj* [Dérapage] de Ion Manolescu.

La circonscription des aspects théoriques du concept sera réalisée dans les *Annexes* où nous opérerons une série de délimitations conceptuelles et terminologiques.

L'Anthologie de textes citationnels placée à la fin de notre travail contiendra des fragments de texte à haute saturation intertextuelle, qui, en raison de leur longueur, n'ont pas trouvé leur place dans le corps de notre démonstration.

Nous accordons une place particulière au fonctionnement des citations littéraires et non-littéraires, à la manière dont les schémas théoriques fixes sont modifiés à chaque insertion intertextuelle. Nous consoliderons ensuite les fondements d'une poétique de l'intertextualité qui sous-tend la littérature roumaine postmoderne afin d'identifier un panorama intertextuel propre aux récits pris en compte.

Dans le premier chapitre de notre thèse – ***La citation littéraire*** – nous faisons appel aux perspectives théoriques antérieures afin de retrouver et d'inventorier les formes différentes de la citation littéraire dans les volumes de Ciocârlie : *la citation fidèle, la citation elliptique ou fragmentée, la pseudo-citation, l'autocitation ou l'intertexte narcissique, la citation des noms des personnages littéraires, la citation hommage, la citation nostalgique, la citation biblique déconstructive, la citation biblique vue par les yeux de Bernardo Soares, les citations bibliques de type pascalien ou comme chez Ricœur, l'intertexte inclus en tant que texte inédit placé à l'intérieur d'un texte publié, la citation commentée, la citation-réplique, la citation issue des documents secrets* (le dossier archivé au CNSAS) ou *faux texte haptiste, l'intertexte polémique ou acquiesçant, la répétition de sa propre citation* à l'intérieur d'autre texte. On y décèlera ainsi une grammaire intertextuelle des œuvres de Ciocârlie, système qui contiendrait toutes les formules intertextuelles mentionnées à côté de la justification de leur occurrence dans le corpus de textes analysés.

Les sous-chapitres de la première partie présentent les démarches analytiques des textes de Livius Ciocârlie où l'auteur s'engage à la recherche de soi à travers l'écriture de l'autre.

L'intertexte présent dans *Le livre aux niaiseries* (analysé dans le quatrième sous-chapitre) se révèle être une forme de protection, un bouclier contre les évasions, contre ses propres inquiétudes existentielles, somme toute, une autre manière de retrouver son identité dans l'altérité.

Si le cinquième sous-chapitre (*Double journal de lecture*) est consacré à *Vieillesse et mort au troisième millénaire*, le sixième (*La Citation hommage*) et le septième (*Intertexte nostalgique*) investigueront l'intertexte valérien, l'huitième (*Le duel intertextuel ou Livius*

Ciocârlie – lecteur du journal inédit) sera dédié à l'intertexte cioranien. Dans la neuvième partie du premier chapitre – *Faux programme intertextuel* – une place importante sera accordée à l'analyse des annotations de Ciocârlie en marge de ses écrits, textes soumises aux « traitements » sophistiqués, où l'autocitation et la citation narcissique prédominent tout comme dans *Face au mur* (ce texte sera l'expression condensée des procédés intertextuels chez Ciocârlie). L'intertexte n'est pas une technique littéraire utilisée *per se* mais une « manière d'être », d'où l'extraordinaire passion de l'auteur pour l'examen de son « moi » surpris en dialogue avec les autres.

Nous consacrerons un espace d'analyse plus vaste à l'intertexte biblique et surtout aux raisons de sa présence chez Ciocârlie : le désir de retrouver un espace intertextuel inusité, signalant à son tour la volonté de renouveler les sources intertextuelles, celui de signaler l'existence des systèmes de référence indéfectibles, d'augmenter la valeur des autres citations, le dessein expiatoire de la confession de l'auteur et finalement, le désir de faire de l'intertexte biblique un repère pour soi et pour les autres.

Un autre sous-chapitre se penche sur *le faux texte haptiste*, les fragments tirés du dossier déposé au CNSAS qui ne sont pas inclus dans le journal, formant un corpus bien distinct. *Le véritable texte haptiste* se retrouve dans *De Sancho Panza au Chevalier de la Triste-Figure* – l'étiquette d'une bouteille de vin qui se trouve sur la table de travail de l'auteur.

La lecture des volumes de journal intime sera analysée dans le quatorzième sous-chapitre de la première partie – « *Un tas de fragments – délices intertextuels* ». La figure de Livius Ciocârlie est ainsi récupérée comme celle d'un lecteur très méticuleux de l'écriture journalière.

Après ce parcours analytique, nous tenterons d'identifier les postures intertextuelles visibles dans notre corpus de textes et de les répartir selon la nature polémique des théories qui les sous-tendent, en deux catégories. Dans la première catégorie seront incluses les intertextes qui conservent les textes reproduits ou le modèle littéraire duquel ils se revendiquent, tandis que la deuxième catégorie contiendra les intertextes qui déconsidèrent le texte d'origine. Par conséquent, la première rubrique retiendra les citations censées soutenir le point de vue du commentateur (de l'écrivain Livius Ciocârlie) et la deuxième rubrique contiendra les citations par rapport auxquelles le commentateur manifeste de l'indifférence tout comme celles qui provoquent des prises de position de sa part ou contredisent son point de vue critique. Livius Ciocârlie emploiera dans chacun de ses écrits les deux types de citations. La figure géométrique du *pentagone* synthétisera graphiquement les typologies

intertextuelles chez cet auteur. *Le pentagone régulier* permettra à l'auteur de se mirer dans la surface réfléchissante de ses côtés ou de ses angles égaux et de mettre à profit, d'une manière équilibrée, les citations appartenant à des auteurs différents, afin d'imposer sa présence au sommet de cette figure. Ce geste est le résultat des interactions entre plusieurs intertextes, interactions magistralement orchestrées dans les récits. Les cinq points du pentagone synthétisent plusieurs formes d'intertexte : à la base de la figure géométrique se trouverait *la citation non-littéraire*, au milieu, *la citation littéraire* et en haut – *l'autocitation*, la citation narcissique, le moi qui refait surface dans et par le dialogue avec les autres. En tant que « emblème du mouvement », le pentagone représente également la force qui résulte de la synthèse des autres forces complémentaires ; *le pentagone de l'intertextualité chez Ciocârlie* est produit par le mouvement ou le tournoiement des catégories intertextuelles, la circulation d'une type de citation d'un texte à l'autre mais aussi les transferts de valeur d'une citation à une autre citation révélant d'une catégorie différente. Géométriquement statiques et pourtant mobiles dans notre imaginaire, les cinq angles du pentagone peuvent être retournés au gré de l'imaginaire intertextuel et des ressources créatrices des textes pris en compte dans la présente recherche. Cette figure revêtira pour nous une fonction synthétisante et pas analytique, elle aura un caractère rétrospectif par ce qu'elle succède à la démarche interprétative.

L'existence des différentes catégories de citation littéraire autant que ses rôles et ses fonctions dans et pour les écrits de Ciocârlie constituent la preuve de la viabilité des théories de l'intertexte et de leur perméabilité par rapport à d'autres configurations théoriques possibles. L'intertexte littéraire chez Ciocârlie sera ainsi envisagé comme *étalon* pour la plupart des récits intertextuels présents dans la littérature roumaine postmoderne.

Nous avons accordé une place substantielle dans notre travail à la *Citation non-littéraire*, dans la deuxième partie de la thèse. Le texte haptiste, tel qu'il est défini par Gaëtan Brulotte suppose l'hybridation du récit littéraire avec le document factuel pour devenir ensuite la forme sous laquelle se manifeste l'intertextualité non-fictionnelle, fait qui la met ainsi en valeur. Le texte haptiste, avatar singulier de l'intertexte, nous intéresse dans la mesure où il traverse le récit fictionnel. Aussi, notre recherche portera-t-elle sur les effets qu'il produit dans les textes littéraires contemporains.

L'intertexte présent dans les *Exuvies* de Simona Popescu déclenche le souvenir, il devient un garant indéfectible de « la fidélité » de la mémoire et participe à l'exhaustivité et à la plausibilité du souvenir. La posture déviante du texte haptiste, tel qu'il se retrouve chez Simona Popescu représente une formule inouïe de citation qui n'a jamais été prise en compte par les spécialistes de l'intertexte. Dans *Exuvies* l'intertexte est construit par des citations

extraites des écrits inédits de l'auteure, produisant des autocitations ou des citations narcissiques. Le plaisir que Simona Popescu prend à relire les textes non fictionnels inclus dans ses cahiers (le cahier de mathématique, de biologie, les cahiers de belles phrases, les « cahiers noirs ») n'est pas dissimulé. Ainsi, on retrouve chez l'auteure une « simona » composée de plusieurs « simona » différentes.

Dans chapitre intitulé *Le non-littéraire – garant de l'authenticité postmoderne* nous avons inclus plusieurs autres exemples de texte haptiste afin de mieux faire ressortir l'importance de ce type d'intertexte dans la littérature contemporaine.

La goutte céleste de Gheorghe Ene est un récit qui allie plusieurs registres, transcrit des séquences non fictionnels tandis que l'intertexte prend la place du souvenir. Au niveau de l'écriture, le passé s'assimile au présent grâce à l'intertexte non-fictionnel qui s'insère dans les souvenirs du personnage principal. L'emploi du présent dans ces passages alterne avec l'usage des temps du passé dans le texte fictionnel. L'effet recherché justifie le procédé : délimiter la frontière qui sépare le texte littéraire du texte non-littéraire et une perspective temporelle de l'autre. Il s'y produit ainsi un effet de mise en perspective narrative : la convocation dans le présent des passages narrés à la troisième personne du singulier par la présence du texte non-fictionnel. Le passé « du jeune professeur stagiaire », passé rendu subjectif par la transcription minutieuse du non-littéraire, est contaminé par les signes de la réalité de la vie à la campagne qui colonisent le texte sous la forme du même intertexte non-littéraire.

Mircea Horia Simionescu transcrit dans *Ulysse et L'Ombre* un extrait de journal, une annonce publicitaire sous la forme d'une citation elliptique. Cette formule de transcription est génératrice d'ambiguïté sémantique tandis que l'énumération produit un effet de « liste ».

Dans *La vie aux petites annonces (récit reportage)*, Bedros Horasangian insère ironiquement des textes non-littéraires qui constituent chez cet auteur aussi, le moteur de l'écriture. Nous rencontrons une situation similaire dans *Christian le voyageur* de Mircea Nedelciu, un récit structuré autour d'un texte publicitaire. Cet artifice de construction devient la matière première du texte.

Le roman de Nicolae Iliescu – *Aller-retour* – propose comme espace intertextuel non-littéraire la reproduction littérale du texte des copies d'élèves ayant comme sujet « le professeur idéal ». La transcription des pareils témoignages produit indéniablement l'ironie.

Răzvan Petrescu propose dans *L'Encéphalite noire* un récit qui veut instruire le lecteur sur l'étiologie, l'épidémiologie, la pathogénie et le traitement d'une maladie – l'encéphalite noire ou la maladie d'Elsimore. Le texte revêt l'allure d'un traité de virussologie, truffé de

détails cliniques, ce que le transforme en une démonstration de la capacité du document non-littéraire d'engendrer une écriture « à sang froid ».

Dans le roman *Dérapiage* de Ion Manolescu les souvenirs débordent à flots. Les poèmes d'un collègue du narrateur, Bidileanu Ovidiu Daniel y sont insérés afin de réveiller à leur tour les souvenirs du narrateur - Alexandru Ro-Be.

Les conclusions de la deuxième partie de notre recherche mettront en évidence un des paradoxes de la vision postmoderne : l'entrecroisement entre le textualisme et l'authenticité. Ce paradoxe inhérent au discours littéraire roumain postmoderne est ainsi circonscrit par une approche qui intègre la relation entre texte et réel. Répondant à la question que nous nous sommes posée au début de notre recherche - comment la littérature atteint-elle un degré d'authenticité par l'incorporation d'une matière non-littéraire dans le texte littéraire ? - notre recherche ne prétend pas avoir épuisé les discussions théoriques consacrées aux phénomènes intertextuels dans les œuvres de Livius Ciocârlie et à la présence des intertextes non-littéraires dans les récits postmodernes.